

vains, ont rendu de réels services à l'art, en suivant les fouilles faites dans le sol, pour y recueillir et conserver pieusement dans leurs cabinets, tous les menus objets d'antiquités qui s'y trouvaient. Du reste, le goût de la *curiosité* ne date pas seulement de la Renaissance. En 1863, M. Edmond Bonnafé a publié à cet égard des documents des plus intéressants dans ses *Collectionneurs de l'ancienne Rome*, et, en 1873, dans ses *Collectionneurs de l'ancienne France*. Cet écrivain a vengé aussi ces modestes amis des arts des sarcasmes dont, déjà, dans l'antiquité, on se plaisait à les poursuivre. « En effet, dit M. Bonnafé, Cicéron, n'a-t-il pas dit à un ami, quand je vous vois en contemplation devant un tableau d'Echion, une statue de Polyclète, admirant, poussant des cris, je vous dis que vous êtes l'esclave de niaiseries, de joujoux, bons pour les enfants. » Sénèque déplorait mélancoliquement la passion des curieux « pour des objets, poids matériel auquel ne saurait s'attacher une âme pure et qui se rappelle son origine ». Lucien, à son tour, n'a-t-il pas dit à un bibliophile : « Pourquoi tous ces livres ? Tu peux les étendre pour te coucher dessus, les coller sur ta peau, t'en habiller, tu n'en seras pas plus savant ; le singe est toujours singe, eût-il un habit d'or ¹. »

Et M. Bonnafé ajoute, avec raison : « Les grands historiens ne parlent même pas des curieux ; on y cherche en vain les noms de *Bagarris*, le premier fondateur de notre cabinet de médailles ; de *Jabach*, qui s'est ruiné pour laisser à la France cent tableaux et cinq mille dessins incomparables ; cherchez *La Moue*, *Grolier*, *Montarsy*, *Gaignières*, *Vaudreuil*, *Julienne* et cent autres qui ont déterré, sauvé de la ruine ou enlevé à l'étranger des milliers de chefs-d'œuvre ; leur nom est même inconnu. Peut-être auraient-ils dû réserver une petite place à ces oubliés de l'histoire qui, en formant nos musées et nos bibliothèques, ont maintenu la belle tradition dans nos écoles et fondé notre suprématie industrielle et artistique

¹ L'évêque constitutionnel Grégoire s'est plu aussi à jeter la pierre aux collectionneurs. Le 12 avril 1794, il prononçait à la tribune de la Convention les stupides paroles suivantes : « Des objets rares et précieux avaient été recueillis ou plutôt *accaparés* pour servir l'*ambition* des familles *des ci-devant nobles*. Tel est le Dépôt de l'émigré *Castries* composé de plus de vingt mille pièces et qui sûrement à coûté plusieurs millions. »

(V. *Moniteur universel*.)